

« ... Voir c'est avoir à distance... » Merleau Ponty

Que peut la peinture que ne peut pas l'image mécanique ? C'est en faisant de celle-ci la matière première de sa recherche picturale qu'Anne Emery interroge le pouvoir de la peinture de représenter le temps.

Quel temps ? D'abord le temps de la création artistique : la peinture s'accomplit dans une durée. Comme la pensée, elle s'inscrit dans la lenteur. Le premier geste consiste à faire glisser l'image vidéo dans l'espace pictural, opération au cours de laquelle elle se métamorphose et perd son caractère de duplicata de la réalité. « Recréée en peinture », elle devient autre. Cette phase expérimentale de fusion d'images de natures distinctes a pour but de produire des « interférences »* qui retardent la lisibilité de l'image. Puis, Anne Emery construit des « séquences d'instant »* en juxtaposant des toiles de petits formats. Construction, non d'un temps unique mais d'une constellation de temporalités. Construction, non de l'unité d'un espace mais d'un morcellement de celui-ci. Pas d'ordre, pas de récit pour que l'œil circule librement : « montage » de nature picturale.

La peinture, pour Anne Emery, est le moyen d'une évocation intime et subjective du temps. Elle utilise, pour cela, toutes les possibilités qu'offre celle-ci, de la figuration à l'abstraction, pour inventer les signes capables de le signifier.

Formes aux contours incertains, formes cachées ou suspendues dans l'épaisseur du plan comme sous les couches du souvenir dans la mémoire. Fragments de corps ou d'objets comme autant de traces altérées de ce qui ne peut plus apparaître autrement que dans la distance mais que le désir tente de ressaisir sous la forme d'un possible indéfini. Formes errantes entre présent, passé et avenir.

Images du temps, du temps humain qui défait l'existence, images immobiles : peintures qui, le temps d'un regard, nous placent face à son énigme.

Amélie Pironneau

**propos de l'artiste*